

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

—
4^e SÉRIE. — TOME III.

v. 21-22
1865-66



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1865

MÉDAILLES HONORIFIQUES

DE LA

PRINCIPAUTÉ DE LIÈGE.

Rien de neuf sous le soleil : c'est un vieux dicton qui trouve souvent une application très-juste, et la numismatique liégeoise vient de nouveau confirmer cette justesse, en nous prouvant que l'usage, si répandu de nos jours, de décerner des médailles pour récompenser les actes de dévouement, était déjà admis dans la principauté de Liège pendant la seconde moitié du xvii^e siècle.

La guerre que Louis XIV faisait à l'Espagne et qui avait les Pays-Bas pour théâtre, et les courses des partisans dans le pays avaient causé une grande misère dans nos provinces et y avaient fait éclore une maladie contagieuse qui décima les habitants de la Flandre et du Brabant. Lorsque cette maladie envahit la Hesbaye et les environs de Liège, en 1667, les sièges de bourgmestres de la cité étaient occupés par Henri de Curtius, seigneur de Grand et Petit-Aaz, Vivegnies, Hermée, Waleffe, Borlée, etc., et par Pierre de Simonis, chevalier du Saint-Empire, seigneur de Petho et Gossoneourt. Ces deux magistrats, doués d'un caractère énergique, et qui avaient déjà été appelés plusieurs fois à l'honneur d'administrer la ville de Liège, se mon-

trèrent à la hauteur des circonstances et s'empressèrent de prendre toutes les mesures capables d'arrêter les progrès de la contagion. Sous la surveillance d'une commission composée de douze capitaines de la bourgeoisie, on employa tous les moyens hygiéniques connus à cette époque, et l'on ouvrit un lazaret au faubourg Saint-Léonard. Grâce aux mesures préventives prises par les bourgmestres et la commission sanitaire, la ville de Liège échappa au fléau qui la menaçait.

L'historien Loyens rapporte, dans son *Recueil héraldique des bourgmestres de Liège* (page 451), que le prince-évêque, Maximilien-Henri de Bavière, pour récompenser le dévouement des bourgmestres de Curtius et de Simonis, leur décerna à chacun une médaille d'or, de forme ovale, portant d'un côté l'effigie du prince, et de l'autre l'écusson de ses armes, soutenu par la Piété et la Sagesse (emblèmes de la devise ordinaire du prince : *Pietate et sapientia*). Cette médaille, qui a échappé jusqu'à présent aux recherches des numismates et des collectionneurs liégeois, n'est connue que par la note que Loyens lui a consacrée. Elle formera, je le crains, encore longtemps un *desideratum* pour les amateurs de la numismatique liégeoise.

Loyens nous apprend également qu'en 1670, les mêmes bourgmestres de Curtius et de Simonis obtinrent encore du prince-évêque une médaille d'or pesant quatre onces, sur la face de laquelle se trouvait la Vierge, avec ce chronogramme : VIRGO MARIA SALVS POPVLI LEODIENSIS, et au revers, un Saint-Roch avec cette inscription : S. ROCHE ORA P. Le don de cette deuxième médaille nous donne la preuve que MM. de Curtius et de Simonis continuèrent

à s'occuper de la salubrité publique à Liège, même après que l'année de leur magistrature fut terminée.

La dernière médaille était représentée par un exemplaire en vermeil dans la collection de notre regretté collègue Vandermeer, et c'est d'après cet exemplaire que M. Pety en a donné la description, dans le catalogue des médailles et jetons liégeois, publié dans le 1^{er} volume de la 2^e série de la *Revue de la numismatique belge*. La description donnée par M. Pety, étant plus exacte que celle de Loyens, mérite d'être rappelée ici :

« La Vierge assise dans un fauteuil, l'Enfant Jésus sur
« les genoux, posant le pied gauche sur la tête du serpent
« enroulé autour d'un palmier. Sous la Vierge les lettres
« H. F. F. Légende : † SALVS . POPVLI . LEODIENSIS .
« VIRGO, MARIA.

« Rev. Saint Roch, en costume de pèlerin; découvrant
« à un ange la blessure qu'il porte à la jambe; son chien,
« qui est couché à côté, tient un pain dans la gueule. Sur
« une pierre, les initiales H. F. Légende : S. - ROCHE
« ORA . P. »

M. Pety attribue le coin de cette belle médaille au burin de Henri Flémalle, frère du célèbre peintre Berthollet.

A. PERREAU.